



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

(Reconnue d'utilité publique)

Inscription Commission Paritaire N° 20163

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

REDACTION ET ADMINISTRATION :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale V B : Paris 4841-48
Amicale X A, B, C : Paris 4261-13

BON NOËL!

C'est « Le Lien » de Noël que tu reçois, mon camarade ! Il vient opportunément te rappeler tes Noëls de naguère. Tes Noëls de prisonnier.

Ne hausse pas les épaules en murmurant : « Encore ! ». Car tu le sais bien, ces Noëls-là sont les meilleurs souvenirs de ta vie.

Et nous ne sommes pas certains que lors des Réveillons familiaux tu n'égrènes pas devant tes enfants et petits-enfants le « pantagruélique » Réveillon que tu avais organisé avec tes copains de chaînes.

Nous retrouvons dans « Le Captif de la Forêt Noire » de janvier 1942, sous la plume de J. Florival, la description du Noël au Camp. Pour vous aider à vous souvenir, en voici le compte rendu :

« Le 24 au soir, ainsi que dans l'après-midi des 25 et 26, fut présenté au théâtre du camp, dans de fastueux décors dus aux talents conjugués de Beligne et Krzypow, un spectacle d'envergure : « Revoir Paris », revue en 14 tableaux, paroles et musique de nos camarades Jean Drouet et François Mariani. Ce ne fut pas un succès, mais un triomphe, et dans chaque baraque retentissent encore les airs trépidants qui ont fait la joie de tous les spectateurs.

« La messe de minuit se déroula ensuite avec toute la solennité qui convient. De magnifiques chœurs se firent entendre et contribuèrent à l'édification de la très nombreuse assistance.

L'extinction des feux ayant été fixée à 4 heures, ce furent ensuite dans chaque baraque les agapes traditionnelles, et l'on doit louer l'ingéniosité de ceux qui, avec les moyens du bord assez restreints, sont pourtant arrivés à mettre sur pied un honorable petit réveillon.

« Les offices catholiques et protestants du jour de Noël furent très suivis.

« Le jeudi soir, à 18 heures, eut lieu dans la chapelle la Fête de Noël Protestante, agrémentée de chœurs et de musique.

A 20 heures, la foule des prisonniers était rassemblée à

la cantine pour entendre la transmission de l'émouvant message de Noël adressé aux prisonniers par le Maréchal Pétain.

« En résumé, malgré le tragique des circonstances, ce deuxième Noël de captivité a été dignement fêté au camp du Stalag V B et un peu de cette joie de Noël, promise aux hommes de bonne volonté, est descendue sur ce coin de la Forêt Noire où un millier de prisonniers attendent l'heureux jour où ils pourront reprendre une vie plus normale dans un monde enfin pacifié. »

Mais l'heureux jour ne vint pas tout de suite, hélas !

Deux autres Noëls de captivité vinrent s'ajouter à celui de 1942.

A chaque Noël, c'étaient des convives différents.

Les autorités allemandes n'aimaient pas que l'on séjourne trop longtemps dans le même kommando. On y prenait de mauvaises habitudes.

Mais si les hommes changeaient, l'ambiance restait la même.

PRENEZ NOTE

Le premier jeudi de février, c'est-à-dire le 1^{er} février 1962, l'Amicale vous invite à une petite séance de cinéma qui suivra le dîner traditionnel.

Notre camarade Foeller a mis sur pied un programme très attrayant qui satisfera grands et petits. Des films comiques, des documentaires vous feront passer une agréable soirée.

N'oubliez pas le 1^{er} février 1962, après le dîner du premier jeudi du mois, séance cinématographique.

D'ailleurs, les sirènes vous le rappelleront.

Et la Fête de Noël fut vraiment la Fête des Prisonniers.

Aussi, pour ton Noël 1961, mon camarade du V B ou des X, ton brave petit « Lien » vient t'apporter ses meilleurs vœux pour un bon Noël familial, en espérant que la Paix règnera définitivement sur le Monde.

Noël, lui-même, nous en apporte la promesse.

A toi de la réaliser.

« Le Lien ».

"Le coin du 852"

Il y a bien longtemps que notre journal n'a pas publié ces petits articles que, sous le titre ci-dessus, j'écrivais naguère au temps où j'exerçais les fonctions de secrétaire général de l'Amicale des X et de rédacteur en chef du bulletin.

Sans doute suis-je coupable de n'avoir pas continué à faire paraître ces entrefilets qui donnaient de temps à autre, aux anciens d'Aschen des nouvelles des uns et des autres et maintenaient le contact entre eux. Occupations nombreuses, vie plus agitée, profession plus absorbante que jamais... je pourrais invoquer tout cela pour essayer de me faire pardonner. Mais je ne cherche pas d'excuses. J'essaie maintenant de rompre un silence qui a beaucoup trop duré. L'occasion d'ailleurs est fort bonne.

Il m'a été donné, en effet, l'an dernier et cette année, de rencontrer d'anciens pensionnaires du 852 et je peux donc en donner aujourd'hui sinon des nouvelles fraîches et récentes, du moins des nouvelles qui, pour certains d'entre eux, ne sont tout de même pas trop vieilles.

En 1960, étant en vacances dans le Loiret, j'ai pu, avec ma femme et en compagnie de l'ami Jean Martin et de son épouse, rendre visite à Paul Beaumier, domicilié à quelque 80 km. de mon lieu de séjour. L'été 1960, comme chacun sait, était « pourri » et le mois de juillet particulièrement plu-

vieux. Mais je crois bien que le dimanche choisi pour cette visite a battu, du moins dans la région, le record des trombes d'eau. Quel déluge, mes amis ! Mais ce n'est pas la flotte qui allait arrêter deux anciens P.G. désireux d'aller en retrouver un troisième. C'est donc sous une pluie battante que nous fîmes le trajet de Briare à Brinon-sur-Beuvron. L'accueil que nous avons reçu de Beaumier et de sa charmante épouse nous a récompensés d'avoir affronté les écluses célestes. Nous n'oublierons pas de sitôt l'excellent et copieux repas qui nous fut servi, l'ambiance amicale qui n'a cessé de régner tout au long de cette journée, ni même cette bonne bouteille de marc de prunes « maison » dont Beaumier nous gratifia, Martin et moi, en souvenir de cette rencontre.

Que de souvenirs ont été évoqués ce jour-là ! Tu te souviens d'Un Tel ? Comment s'appelait donc celui qui... ? As-tu des nouvelles de... ? Et celui-là, que devient-il ? Les questions ne cessaient de se suivre. Dame, il y avait quelque chose comme dix-sept ans que nous n'avions pas vu Beaumier. Alors, inutile de dire que tous les anciens du Kommando ont été passés en revue et que l'on a vivement regretté qu'ils se trouvent aux quatre coins de la France, ce qui, évidemment, ne facilite pas les rencontres.

Pour tous ceux qui le connaissent, je rappelle que Beaumier est toujours cultivateur à Brinon-sur-Beuvron (Nièvre), et je signale même que, le 24 juillet 1961, il a marié son fils Jacques avec Mlle Annie Provot. Tous nos vœux de bonheur accompagnent ce jeune couple.

Toujours en cette année 1960, et le dimanche suivant la visite de Beaumier, je suis allé, toujours accompagné de ma femme, surprendre Lutinière chez lui. Après quelques difficultés pour trouver sa ferme (il avait déménagé quelque temps auparavant), nous avons fini par le découvrir conduisant un tracteur, car, bien que ce fût un dimanche, l'ami Gabriel allait faucher les blés. Ah ! ces cultivateurs ! toujours les mêmes ! jamais de repos.

Alors que Beaumier était prévenu de notre visite, Lutinière, lui, ne l'était pas. La surprise fut complète. Un petit instant d'hésitation, puis un m... retentissant, suivi de « Mais, Bon Dieu, c'est mon homme de confiance ! ». Allons ! les années ont passé, mais les traits n'ont pas trop changé. On n'a pas trop vieilli depuis le grand retour puisqu'on arrive à se reconnaître.

Il n'était plus question de faucher les blés ; d'ailleurs, pour en ôter l'envie, le timon de la faucheuse s'est cassé providentiellement (si l'on peut dire). Retour à la ferme, visite des installations et des terres, appréciation sur les animaux (un taureau pas comode), et un casse-croûte copieux (Voir la suite page 4)

Courrier...

Nous entrons dans la période hivernale. Pour le courriériste, c'est la saison idéale. C'est le régime des lettres qui va entrer en lice. Finies les cartes postales que l'on envoie à la hâte, il fait si beau dehors ! Mais bien au chaud, dans son chez-soi, on s'attarde un peu sur la feuille blanche et l'on pense mieux aux amis.

Ceci étant dit, passons au dépouillement du courrier.

Tout d'abord une lettre de Belgique, de Liège pour préciser, nous attire particulièrement. Elle est de notre ami Armand Ista, notre délégué permanent Outre-Quévrain. Que dit-il ? :

« Nous sommes rentrés sans encombre, après un bien court séjour parmi vous.

« Je me dois de vous remercier, au nom de l'Amicale Belge des Stalags V A-V B, pour l'aimable accueil réservé à la petite délégation pendant cette si magnifique journée. Je pense qu'ils seront tous émerveillés de leur voyage et se retrouveront l'an prochain plus nombreux encore.

« Pour ma part, je suis toujours sous le coup de l'émotion de cette manifestation à mon égard. Je vous en remercie de tout cœur une fois encore, et sachez que, si cela était encore possible, vous avez resserré les liens qui m'unissaient, que dis-je, qui

nous unissaient ma femme et moi à nos camarades français et à vous tous.

« Que ces quelques mots vous trouvent, ainsi que vos familles, en bonne santé ; que les jours qui suivent soient pour la France des jours d'apaisement, et que la paix tant désirée revienne et ramène les fils dans leurs foyers. »

Nous remercions notre ami Ista de ses bons souhaits. Il sait que son amitié est payée de retour. Une réunion V B sans notre ami Armand est comme une journée sans soleil. Je pèse bien mes mots en écrivant cela, car il retient tout, le bougre. Et il va nous la servir à la prochaine occasion.

De passage à notre bureau, notre ami Paul Waltzing, 50, rue Emile-Marais, à Livry-Gargan (Seine-et-Oise), transmet son bon souvenir aux anciens du V B et en particulier à ceux d'Ulm, Soffingen, Ehingen, Alberweiler, Biberach, Anderris. Nous nous excusons auprès de notre ami de n'avoir pu publier en temps normal le bon souvenir qu'il adressait à ses amis Batut et Schrœdel, des Anciens d'Ulm. Si le ta-

POTINS DES X

Les visites des anciens des X sont assez rares le jeudi, jour de permanence des Stalags V B et X A, B, C.

C'est pourquoi nous avons vu arriver avec plaisir notre camarade Guttman, venu assister au repas mensuel.

Cet ex-pensionnaire de Sandbostel s'occupe de la vente dans le magasin « Télémarque », 83, rue du Faubourg-du-Temple, Paris (10^e), dépositaire de toutes les grandes marques de radio et de télévision. Bien entendu les amicalistes y seront les bienvenus et notre ami Guttman les conseillera utilement pour guider leur choix ou pour la réparation de leurs postes.

Nous avons eu également la surprise d'avoir la visite de Marcel Lecointe, de passage à Paris.

Il réside à nouveau à St-Pol-sur-Mer, après un séjour à Mazarques-Marselle.

...du V B

lon du mandat n'avait pas échappé à l'œil vigilant du trésorier, il avait par contre totalement été oublié par notre courriériste qui a été fort marri de cet oubli.

Un amical bonjour de notre ami l'abbé Buis, nommé curé à Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes). Avons pris note de son changement d'adresse et adressons à notre ami nos meilleurs vœux.

Notre ami Gaston Rysman, 186, rue de Roubaix, à Tourcoing, nous envoie l'adresse de son fils soldat en Algérie. L'ancien « Figaro » du camp a été déçu de n'avoir pas rencontré à Lille, lors d'une réunion, d'anciens P.G. camarades du V B. Cette réunion était organisée par l'Amicale V A-V C. Notre Amicale envisage d'ailleurs un rassemblement V B dans le Nord. Nos camarades nordistes seront tenus au courant. Mais, en attendant ce jour, nous espérons avoir la joie de rencontrer l'ami Rysman, au siège de l'Amicale, lors d'un de ses voyages à Paris. Nous transmettons son amical bonjour aux copains du V B et particulièrement à Aladenise et Godard.

Notre ami Georges Warant, 2, allée A, cité des Loups, à Aniche (Voir la suite page 4)

Notre voyage en Allemagne

L'itinéraire commence à se préciser. Nos camarades des Anciens d'Ulm nous ont demandé de faire débiter le voyage par la région d'Ulm, ville touristique très jolie, avec de beaux monuments, et descendre ensuite sur Villingen en passant par Constance.

Nous irions donc à Ulm en passant par Tubingen, Reutlingen, Munsingen, etc.

Ce départ de circuit doit déjà satisfaire un grand nombre de nos amis.

Nous entretenons une correspondance assez suivie avec Monsieur le Maire de Villingen et nous espérons obtenir des autorités locales des frais de séjour assez réduits.

Nous rappelons que pour aller en Allemagne il n'est pas nécessaire d'avoir un passeport. La nouvelle carte d'identité suffit.

Ecrivez-nous pour nous demander des détails sur le voyage et nous fournir vos suggestions.

POUR NOS PETITS GARS en Algérie

Voici les fêtes de fin 1961 et début 1962 qui approchent. Il faut que nous pensions à nos braves petits gars qui font leur service militaire en Algérie.

Chaque année, notre Comité directeur adresse aux enfants de nos camarades un colis substantiel à l'occasion de Noël et du premier de l'An.

Nous savons, pour l'avoir apprécié nous-mêmes, quel réconfort apportent à celui qui est bien loin de sa famille les colis grands ou petits. C'est un peu son cercle familial qui vient lui tenir compa-

gnie à l'occasion des fêtes. Il se sent moins isolé. Il n'est plus seul.

Aussi demandons-nous à nos camarades qui ont un fils soldat en Algérie de bien vouloir nous communiquer son adresse.

Les lettres de remerciements que nous avons reçues les années précédentes nous montrent que nos colis sont appréciés par les bénéficiaires.

Parents, aidez-nous à faire passer un bon Noël à vos enfants.

Amicale V B.

LE PRESIDENT
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE L'UNION NATIONALE
DES AMICALES DE CAMPS

adressent à tous les camarades amicalistes
et à leur famille
leurs vœux les plus sincères de bonne santé,
de bonheur et de prospérité pour 1962

Réunion d'information
U.N.A.C.
à LYON

Comme cela devient la coutume désormais tous les ans à Lyon, le Groupement des Amicales de Camps de la Région Lyonnaise avait convié ses adhérents à une réunion d'information, avec la participation du secrétaire général de l'U.N.A.C., Marcel Simonneau.

Cette réunion s'est donc tenue le dimanche 26 novembre dernier, au siège du Groupement, 16, rue Joseph-Serlin, à 10 h. 30.

Un très grand nombre de camarades s'étaient déplacés, encore plus nombreux que l'an passé et, devant une salle comble, un large exposé du secrétaire général sur les activités de l'U.N.A.C., des Amicales Nationales, des Sections de province, des délégués départementaux, l'avenir de nos Amicales, les raisons de rester unis, de faire face à toutes les difficultés, etc., pour terminer sur

les questions concernant tout particulièrement les anciens P.C., et enfin un compte rendu de l'audience accordée l'avant-veille par M. le Ministre des A.C. et V. de G. à une délégation de l'U.N.A.C.

En attendant le compte rendu de cette importante réunion de « vrais copains » par le secrétaire du Groupement et qui paraîtra le mois prochain, qu'il me soit permis d'adresser à nos camarades lyonnais mes très sincères remerciements pour la gentillesse avec laquelle ils m'ont reçu une nouvelle fois et les féliciter, très modestement mais très sincèrement, de leurs activités, de leur union, de leur fraternité; un bel exemple encourageant pour les Amicales.

Amis lyonnais, encore une fois, à vous tous merci de tout cœur et bonne continuation.

M. S.

Liste des Délégués départementaux de l'U.N.A.C.

- BASSES-ALPES :** Abbé DECOBERT André, Moustiers-Ste-Marie.
ALPES-MARITIMES : Roger MONTEUX, 6, rue Clément-Roassal, Nice.
AVEYRON : Félix GANDROT, Professeur, 12, boulevard François-Fabré, Rodez.
BOUCHES-DU-RHONE : André MORINO, 45, boulevard Telle-lène, Marseille.
CHARENTE : Roger CROUZIT, 80, r/c Montmoreau, Angoulême.
CORSE : Pierre MARTELLI, Quartier Biaggini, Bastia.
CREUSE : Roger CROCICCHIA, 2 bis, boulevard Emile-Zola, Guéret.
EURE : F. BOURNISSEN, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux.
EURE-ET-LOIR : J. CHRETIEN, 30, rue Saint-Martin, Nogent-le-Rotrou.
GIRONDE : Laurent BENEDIT, 15, rue Ulysse-Despauz, Bordeaux.
HERAULT : Georges NICOLAS, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.
LOIRET : René LEPOITTEVIN, Instituteur, 18, rue Paul-Bert, Fleury-les-Aubrais.
HAUTE-MARNE : Marcel HENRY, Bâtiment Logéco, Logement 57, Saint-Dizier-le-Neuf.
MOSELLE : Charles SCHWOB, 31, avenue Foch, Metz.
ORNE : DUGUEY, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.
RHIN (BAS-) : Gustave BOULIER, Bourg-Bruche.
RHONE : L. PAGAY, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1^{er}).
SARTHE : P. JOUIN, Commission des Amicales de Camps, 22, rue du Midi, Le Mans.
SEINE-MARITIME : Charles LIOT, 94 bis, avenue Gallieni, Mont-St-Aignan.
SEINE-ET-OISE : Paul GODARD, 36, rue de la Paroisse, Versailles.
DEUX-SEVRES : R.P. Jean VERNOUX, curé d'Aubigné, par Chef-Boutonne (également et provisoirement délégué de la Charente-Maritime).
VAR : BETHRY Marcel, Le Petit Signal, avenue de Portissol, Sanary-sur-Mer.
VAUCLUSE : A. COURVEILLE, Directeur Hôpital de Carpentras.
VENDÉE : Clément GUINEAUDEAU, route de Mouilleron, La Roche-sur-Yon.
VIENNE : Abbé Pierre MOREAU, Curé de Châteauneuf, 6, rue Creuzé, Châtelleraut.
VOSGES : Georges BERTRAND, 7, quai Colonel-Renard, Epinal.
YONNE : Henri GENEST, promenade du Pré-de-l'Echelle, Noyers-sur-Serein.

Tous ces délégués sont à la disposition des représentants

Activités...

ALPES-MARITIMES

2 OCTOBRE. — NICE. — Entretien avec Brunet, à l'Office des A.C. Etude de dossiers. Mise au point visites aux malades. Entretien avec M. Catillon, du Bureau des Amputés de Guerre.

5 OCTOBRE. — NICE. — Visite au bureau de la Fédération des Blessés du Poumon. Entretien avec Léger, vice-président, sur dossiers.

6 OCTOBRE. — TOURETTES-SUR-LOUP. — Visite à Duhet, délégué du XVII A; au cours du délicieux repas que nous sert Mme Duhet, nous mettons au point notre sortie du 15 octobre.

7 OCTOBRE. — CANNES. — Visite à Gantois, des I, au repos Hôtel de la Turquoise, à Cannes.

Gantois, après sa rude opération, a repris 20 kilos. Il remercie l'Amicale Nationale des I qui lui a adressé un mandat de 30 NF.

7 OCTOBRE. — Avisé par téléphone que notre camarade Fayot venait de décéder, je gagnais immédiatement Menton.

Après un entretien avec Guinchard, qui remplaçait Fayot comme délégué P.G., j'allai saluer la dépouille de notre pauvre Raymond. Elle était recouverte du drapeau de la section A.P.G. de Menton.

A 16 heures, nous faisons une rapide réunion des P.G. du sana. A 17 heures, c'était la mise en bière avec la présence d'une délégation des P.G. malades, dont les copains de Fayot, Guinchard et Talle, du docteur-directeur Lemoine, et d'une délégation des malades et du personnel.

Après une prière de l'abbé de Carnoles, ce fut l'émouvant « Ce n'est qu'un au revoir », chanté par le vieux prêtre. Les obsèques furent fixées au lundi 9 octobre.

9 OCTOBRE. — Obsèques de Raymond Fayot, délégué P.G. du sana de Gorbio. Je rejoignis Guidi, président de l'U.N.E.G. (ex-III C), qui m'emmenait en voiture.

14 h. 45, réunion au sana. 15 heures, départ du cortège des voitures pour le haut village de Gorbio, en pleine montagne.

Après la messe, nous gagnons le minuscule cimetière à pied. En tête, les drapeaux de l'A.C.P.G. de Menton et de la section départementale, suivis d'un P.G. portant les décorations du disparu : croix de guerre et médaille militaire.

Devant la tombe, quelques paroles des deux prêtres, en présence de l'émouvant groupe des P.G., ceux de l'Association départementale, de l'U.N.E.G., de l'U.N.A.C., et avec le groupe des malades de l'hôpital. Fayot n'avait pas de famille connue.

De retour au village de Gorbio, une réunion des P.G. se tient dans

L'U.N.A.C. au...

M. Triboulet, Ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre, avait bien voulu accorder, comme chaque année, une audience au Conseil d'Administration de l'U.N.A.C.

La délégation a été reçue le vendredi 24 novembre, à 17 h. 30, au Ministère des A.C. et V. de G. En l'absence de son Président René Seydoux et d'un de ses Vice-Présidents Louis Berthet, actuellement en province, ce sont nos camarades M^e Thalamon, Vice-Président, Marcel Simonneau, Secrétaire Général, André Barrier et Maurice Bernheim, Membres du Conseil et représentants de l'U.N.A.C., le premier à la Commission d'Action Sociale du Service Départemental de la Seine, le second au Tribunal des Pensions, qui se rendirent auprès de M. Triboulet.

Réception cordiale au cours de laquelle les problèmes particuliers à l'U.N.A.C. furent exposés (subvention, jugée dérisoire par rapport à l'ampleur de l'œuvre sociale des Amicales nationales, tant sur le plan financier que moral — le règlement de la deuxième partie des Mutuelles de Camps, restée en sus-

un café, sous la présidence de M^e Fourniol, des V, président des sections A.C.P.G. et U.N.E.G. de Menton, en présence de Filliat, secrétaire général départemental de l'A.C.P.G., Guidi, président départemental de l'U.N.E.G., et Monteux, délégué de l'U.N.A.C.

Guinchard est alors officiellement agréé comme délégué P.G. de Gorbio. Ainsi, nous redescendions vers les rivages, bien tristes d'avoir perdu un cher vieux copain.

15 OCTOBRE. — NICE. — Entretiens au siège des Blessés du Poumon, rue Dabray, avec le Bureau de cette Association.

Visite de Saure, des I, avec son chien. Saure espère réussir son projet de dressage de chiens pour aveugles.

21 OCTOBRE. — NICE. — Visite à Gregnet, délégué des VI et secrétaire général des Evadés. Etude de dossiers et de sorties communes.

Brunet et Monteux se rendent au bureau des Blessés du Poumon pour étude de dossiers.

23 OCTOBRE. — NICE. — Entretien avec notre juridique Donadey en son bureau. Etude de dossiers. Visite de Camoin, des IV; sorti d'une maison de cure de Thorenc, avec une trop faible pension, notre ami est dans le besoin. Il vit actuellement chez un de ses copains connu en sana à Thorenc, au village de St-Paul-de-Vence.

28 OCTOBRE. — Je rejoins Desbordes, des III et vice-président de l'U.N.E.G. départementale, qui nous emmène en voiture à la maison de post-cure des mineurs, à Vence. Prenons Brunet, délégué des VII, au passage.

A 9 h. 30, nous voici au sana où nous faisons connaissance de Dodain Maurice, des VI, secrétaire à cette maison. Ensuite, nous avons une entrevue avec le docteur Barodoux, médecin-direc-

C'est au cours d'un dîner amical groupant les membres du Conseil d'Administration de l'U.N.A.C., les membres du Bureau Directeur du Club du Bouthéon, les représentants d'Amicales Nationales, que nous avions le grand plaisir de recevoir, en ce mercredi 6 décembre, salle Julien Toucane, M. Perret, nouveau directeur de l'Office National des A.C. et V. de G., et M. Hervieux, directeur du Service départemental de la Seine.

Réunion devenue annuelle, au cours de laquelle les responsables d'Amicales et dirigeants de l'U.N.A.C. se retrouvent, décontractés, pour passer quelques heures agréables et en toute amitié, afin de resserrer les liens qui les unissent entre eux et leur donner l'occasion de se retrouver autrement qu'en réunion où sont discutés les dif-

L'U.N.A.C.

ficultés de chacun, leurs soucis au sein de leur Amicale, de l'U.N.A.C., etc., atmosphère de franche camaraderie, de détente, d'amitié sincère.

Autour de notre président Seydoux, l'U.N.A.C. était représentée par Berthet, Simonneau, Gain, colonel Arnaud, Barrier, Bernheim, Sabarly, Rochereau; étaient excusés : M^e Talamon et Langevin; le Club du Bouthéon était au complet : Jager, Vila, Roger, Bailly; seul notre ami Michel était excusé à la suite d'un deuil dans sa famille, et enfin les Amicales suivantes étaient représentées : Oflags II B, IV D, X C, Stalags I A-I B, II B, II C, IV B, IV C, V A-V C, V B, VI, VII, IX C, XI A, XII.

Le Groupement Economique d'Achats

dont vous êtes en possession d'un carnet d'achats, est heureux de vous rappeler qu'il vient d'ouvrir, en collaboration avec ses principaux Fournisseurs, un Grand Magasin « SUPER-MARCHE » au 6, rue Martel, Paris (10^e).

Dans cet ensemble commercial, géré par des spécialistes de magasins de 1^{er} ordre de la Capitale, vous aurez en outre le gros avantage de profiter de services d'un personnel compétent, ayant fait ses preuves, de la garantie intégrale gratuite et service après vente à domicile.

Pour bénéficier des avantages de ce SUPER-MARCHE (ECONOMIES REELLES A QUALITE EGALE de 15 à 30 %), notre Clientèle devra se munir de son carnet d'achats.

- Nos rayons « SUPER-MARCHE », installés au 6, rue Martel, sont les suivants :
- ALIMENTATION, DROGUERIE
 - APPAREILS MENAGERS ELECTRIQUES
 - APPAREILS DE CHAUFFAGE
 - CHAUSSURES (Hommes, Dames, Enfants)
 - CHEMISERIE, SOUS-VETEMENTS
 - COUVERTURES, COUVRE-PIEDS
 - LINGE DE MAISON, LITERIE
 - LUSTRERIE
 - MACHINES A COUDRE
 - MEUBLES (Galerie d'exposition)
 - PHOTO-CINEMA (Appareils et Accessoires)
 - RADIO-TELEVISION
 - RIDEAUX, PANNEAUX, VOILAGES
 - TAPIS, MOQUETTES
 - VETEMENTS (Hommes, Dames, Enfants)
 - VETEMENTS DE TRAVAIL

« SUPER-MARCHE PARADIS MARTEL », 6, rue Martel, Paris (10^e).
— Téléphone : PROvence 38-27 (lignes groupées).
— Métro : GARE DE L'EST-VERDUN, CHATEAU-D'EAU.
— Magasins ouverts tous les jours de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. Fermés dimanche et lundi matin.

Ceux qui ne seraient pas en possession du carnet d'achats peuvent l'obtenir en retournant au G.E.A., 4, rue Martel, Paris (10^e), le bon ci-dessous précisément rempli, accompagné d'un timbre-poste pour frais d'envoi.

BON. — Veuillez m'adresser GRATUITEMENT, sans engagement de ma part et par retour, un CARNET D'ACHATS, accompagné de votre catalogue général.

NOM : Profession :
Adresse :

...Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

pens depuis 1948 —, la représentation de l'U.N.A.C. à l'Office National et de ses délégués départementaux dans les commissions des services départementaux de l'Office National), un large échange de vues s'établit entre le Ministre et les représentants de l'U.N.A.C. sur ces diverses questions qui, malgré la meilleure attention et les meilleures intentions du premier nommé, ne semblent pas devoir obtenir toute satisfaction dans l'immédiat; nous comptons cependant sur la compréhension de notre Ministre et la logique de nos demandes pour espérer tout de même un commencement de satisfaction.

Puis les différents problèmes anciens P.G. furent évoqués, le Ministre précisant la position du Gouvernement sur ces problèmes et leur accueil au Parlement lors de la discussion du budget des Anciens Combattants et Victimes de Guerre...

Les anciens P.G. n'ont reçu aucune satisfaction à ce jour, d'où leur mécontentement et leur crainte dans l'avenir...

Marcel Simonneau.

teur de cet établissement, et avec le docteur Mattei, médecin phthisiologue, installé à Vence et attaché à l'établissement.

A 9 h. 45, nous passons au salon où nous rejoignent les P.G. en traitement: Haranger, du IV A, Dehays, du XI B, Hughes, du XVII B, Herbaut, des XII, Liogier, du XVIII, et Morain, du X B.

Etude de dossiers, enregistrement des états civils pour la plupart des nouveaux arrivants, sauf Haranger, du IV A, et Dehays, du XI B, que nous avons déjà visités lors d'une cure ici.

Brunet, au nom de l'U.N.A.C., démêle plusieurs cas de pensions.

Desbordes, pour l'U.N.E.G., note le cas de deux évadés. Monteux dresse le fichier des gars. Une distribution de tabac et de journaux des camps est faite.

A cet effet, plusieurs gars demandent à nouveau pourquoi les malades P.G. ne touchent plus le tabac préfectoral?

Au sujet de la franchise postale, les avis sont divers. Un des malades aurait réussi à écrire en faisant tamponner sa lettre par la maison de cure.

Nous retrouvons le docteur Barodoux, au sujet du dossier Genevey, qui est actuellement en sana dans les Bouches-du-Rhône. Puis, le docteur nous fait visiter les nouveaux locaux en cours, dont les superbes chaufferies en installation et les salles de détente et de rééducation en agrandissement.

Nous allons voir les malades qui font des travaux d'art en ces salles rééducatives qui deviennent à présent une œuvre officielle pour redonner un métier à ces gars. Le chef d'atelier, un ex-P.G., vient nous saluer.

De Vence, nous gagnons St-Paul-de-Vence, par un crochet dans ce site admirable, pour visiter Camoin, un Marseillais du IV B, actuellement abrité par son

quelles difficultés, quelle ardeur, félicita chacun et assura les dirigeants des Amicales de son entière attention pour tous les cas intéressants qui lui seront soumis, et y associa M. Hervieux.

En recevant le directeur de l'Office National et le directeur du Service départemental de la Seine, l'U.N.A.C. a voulu aussi associer à toute sa reconnaissance tous les directeurs des services départementaux de l'Office National qui savent si bien, dans leur département respectif, et avec tant de cœur, apporter les meilleures solutions possibles à tous les problèmes que nos camarades de province ne manquent pas de leur soumettre concernant soit nos orphelins, leurs mamans, soit nos camarades malades ou en difficulté.

Marcel Simonneau.

Demandes d'attestations

Pour vos attestations de maladie durant la captivité: à M. le colonel Bouzonne, commandant du Fichier médical allemand, caserne de la Visitation, rue François-Chénieux, Limoges (Haute-Vienne). (Seul le médecin traitant peut écrire.)

Connaissez-vous votre club ?

« LE CLUB DU BOUTHEON »

68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)

Téléphone: TRINITE 86-64 et 78-44

Métro: Chaussée-d'Antin Trinité

Voilà déjà plus de 10 ans que votre club est créé afin de permettre à tous les anciens P.G. de se retrouver avec la possibilité d'être accompagnés de leur épouse, des membres de leur famille, de leurs amis.

Dans un cadre agréable et particulièrement sympathique, vous aurez à votre disposition un bar dont le prix des consommations est extrêmement modéré, un restaurant vous permettant de déjeuner et de dîner au prix de 4,40 N.F. couvert compris, boisson et service en sus.

De plus, savez-vous que vous avez la possibilité d'organiser des réunions de Kommandos, des réceptions, repas d'affaires, banquets, repas familiaux (mariage, première communion) à des prix très étu-

vous étonner. Il vous suffit de nous consulter afin que vous preniez connaissance de nos différents menus.

Votre qualité de membre de l'Amicale vous donne droit d'accès au club, toutefois, afin d'être en règle avec la Préfecture, moyennant un versement annuel de 0,50 N.F., il vous sera délivré une carte de membre du club.

Mes chers camarades, vous, vos familles, vos amis, venez à votre club situé en plein centre de Paris. Il est à votre disposition, c'est votre maison, vous retrouverez non seulement des amis de Paris, mais aussi de province, vous serez surpris de l'ambiance de camaraderie qui existe et vous comprendrez pourquoi depuis sa création votre club ne cesse de progresser.

Henri Michel, Trésorier.

...interdépartementales

copain de misère au sana, Lagorio.

Lagorio, qui a un petit peu de terre à St-Paul, nous explique ses rudes opérations, la vie en ces petites maisons de cure de Thorenc et l'amitié de ces hommes qui souffrent. Comme nous l'avons déjà souligné, l'amitié des camps revit entre P.G. dans les sanas, pour le meilleur et pour le pire.

Puis, un dernier arrêt, chez Gaston Issert, propriétaire de La Résidence, qui nous offre un verre sur sa magnifique terrasse, dans ce paysage inouï de Provence. Nous recommandons Camoin à Issert qui va en parler à son frère, M. Issert, maire de St-Paul-de-Vence.

28 OCTOBRE. — NICE. — A 18 h. 15, les dirigeants de l'A.C.P.G. des Alpes-Maritimes avaient convoqué les personnalités et amis pour l'inauguration des locaux de leur siège, renouvelés au 15, de la rue d'Autun, à Nice.

Parmi les présents: MM. Richerme, représentant M. Couturier, secrétaire général de l'Office des A.C., Colombier, directeur de la Sécurité sociale (ex-P.G.), Bessi, directeur des Allocations familiales (collègue de Pinotti), Carletti, président des Déportés du Travail, Guidi, président de l'U.N.E.G., et Gregnet, secrétaire général, Lapasset, des VI, et les membres du Bureau de l'A.C.P.G., Breil, Centurioni, Filliat, Bonafet, etc.

Au cours de cette cérémonie, de précieux contacts furent pris, en particulier avec M. Colombier, directeur de la Sécurité sociale (Pinotti ayant présenté Monteux à Colombier). Cet ami s'intéresse de près aux cas sociaux des P.G. et nous offrit de lui adresser personnellement les gars sortant de sana qui auraient des difficultés avec la Sécurité sociale.

et de ses démêlés à l'hôpital Pasteur; aide revendicative, aux jeunes, retour d'Algérie, pour leurs dossiers; projet d'un colloque social; étude des revendications actuelles sur le dernier budget des A.C.

Plusieurs de ces sujets vitaux sont discutés, et par moment ce fut assez rude, et des résolutions furent prises.

La séance fut levée à 23 h. 45.

Des nouvelles

De Mathieu, délégué adjoint des II, chef de gare à Villefranche-sur-Mer. Il vient d'être opéré, résultat de la captivité au II A. Nous lui souhaitons une excellente convalescence.

Du sana du Petit-Arbois, aux Milles, près d'Aix-en-Provence.

De Genevey, des VI, qui vient de quitter l'hôpital Pasteur, à Nice, après de rudes opérations. Genevey remercie les copains des Alpes-Maritimes et se dit très bien traité au sana de l'Arbois.

Bouches-du-Rhône

12 OCTOBRE. — MARSEILLE. — Entrevue avec Morino, en son bureau de la Compagnie Fraissinet-Fabre.

Etude de réunions régionales et de dossiers de malades.

Var

Notre ami Bethry, délégué U.N.A.C. du Var, poursuit son infatigable action. Il vient de démêler de nouveaux cas de malades, dont les affaires Cantin et Chiappello.

Il envisage d'aller bientôt visiter le sana de Pierrefeu-du-Var.

Comité d'Entente Inter-P.G. des Alpes-Maritimes

le 26 octobre, à 21 heures au Ballon d'Alsace, à Nice

Excusés: Pinotti et Tabaraud, du Bureau Directeur de l'A.C.P.G.

Présents: Breil pour l'A.C.P.G., Desbordes pour l'U.N.E.G., remplaçant Gregnet excusé, Dumoulin pour l'A.C.C.A.P., Monteux, Brunet et Donadey pour l'U.N.A.C.

Monteux, secrétaire de séance, cita les diverses questions à l'ordre du jour: utilité de la liaison inter-P.G.; visite commune, au nom du Comité d'entente, aux sanas à Noël; cas des grands malades non pensionnés; rapport sur les obsèques de Fayot; nouvelles sur la clinique St-Victor; rapport sur les maisons de cure de Thorenc; évocation du cas Genevey

Sous-Vêtements



Qualité parfaite



Chemise parfaite

Pour vos fêtes de famille et vos réunions de P.G.

CHAMPAGNE

LE BRUN-DOMI

(Ancien P.G.)

MONTHELON (Marne)

Demandez prix et conditions

Rédacteur « Lien IX B-C » cherche pied-à-terre ouest Paris, 100 km. maximum. Paie comptant.

Prière à camarade transmettre offres ou indications à Bayle, à l'U.N.A.C.

CHAMPAGNE ABEL LAGACHE

ex-P.G.

Chavost, près Epernay (Marne)



Ministère de l'Intérieur

AVIS DE CONCOURS - B

Un concours pour le recrutement de trente commissaires de police de la Sûreté Nationale aura lieu à partir du 13 février 1962.

Les demandes ne seront plus reçues après le 2 janvier 1962.

Ce concours est ouvert aux candidats titulaires d'une licence de l'enseignement supérieur ou de l'un des diplômes exigés pour l'entrée à l'Ecole Nationale d'Administration, âgés de 21 ans au moins et de 30 ans au plus au 1^{er} janvier 1962, cette limite d'âge étant prolongée pour services militaires obligatoires et enfants à charge.

En application de l'ordonnance n° 58-1016 du 29 octobre 1958, trois emplois de commissaires de police seront réservés aux Français musulmans d'Algérie qui bénéficient des dispositions prévues par ladite ordonnance.

Les commissaires de police peuvent accéder aux grades de commissaire principal, commissaire divisionnaire, ainsi qu'aux emplois de direction et de contrôle de la Sûreté Nationale.

Les candidats sont invités à consulter dès à présent le Ministère de l'Intérieur, Direction du Personnel et du Matériel de la Police (Bureau de Recrutement et Instruction du Personnel), 11, rue Cambacérés, Paris (8^e); des conseils relatifs à la préparation au concours leur seront remis sur leur demande.



Calendrier des manifestations du "Club du Bouthéon"

- Dimanche 7 janvier: Banquet des VII.
- Dimanche 14 janvier: Repas des Orphelins des III.
- Dimanche 28 janvier: Sauterie des Stalags XVIII.
- Dimanche 4 février: Assemblée générale et Banquet du IX C.
- Dimanche 4 février: Assemblée générale du II B.
- Samedi 17 février: Assemblée générale des I.
- Dimanche 18 février: Banquet des I.
- Samedi 24 février: Assemblée générale des XII.
- Dimanche 25 février: Banquet des XII.

L'Amicale Nationale des VI communique:

Mme Vve Thauvin, 4, rue Franklin, Bordeaux (Gironde), met à la disposition des veuves de guerre et leurs familles, désirant se reposer l'hiver, l'Hôtel Hermine, à Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées), où elles trouveront, dans un cadre magnifique, le confort, le calme, et bénéficieront d'un air pur.

Les conditions, exceptionnelles, sont les suivantes:

Prix de journée: 10 NF, tout compris.

Durée minimum d'un séjour: 1 mois.

S'adresser directement à Mme Vve Thauvin, de la part de l'Amicale des VI.

HOTEL EGRAZ

Saint-Germain-de-Joux (Ain)

De père en fils depuis 1840

Altitude 500 m. (près de Genève)

Séjour idéal pour villégiature et grand repos

30 chambres avec confort

Pension complète, taxes et service compris: de 18 à 22 NF

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EGRAZ Robert (Propriétaire), ex-VI C

vous réserve le meilleur accueil.

Courrier du V B

(Suite de la première page)
 (Nord), nous tient au courant de son état de santé. Nous faisons des vœux pour que notre camarade guérisse et surtout nous lui recommandons d'avoir un bon moral. L'Amicale, bien sûr, ne fait pas de miracles, mais elle est tout particulièrement derrière ses malades pour les aider et les soutenir. Aie confiance, ami *Warant*, les beaux jours renaîtront.

Notre ami *Camille Nourdin*, à Faucompière, par Tendon (Vosges), nous envoie l'adresse de son fils militaire et actuellement hospitalisé. Nous faisons au jeune Guy nos meilleurs vœux de prompt rétablissement et espérons que le colis de l'Amicale adoucira sa triste vie d'hospitalisé. Notre ami *Nourdin* adresse un amical souvenir à tous les amis.

Nous sommes heureux de saluer l'entrée à l'Amicale de notre ami *Robert Uhr*, 9, rue Gossiec, Paris.

Notre ami *Jean Tanguy*, 48, rue Ch.-Dupont, à Auchel (Pas-de-Calais), a lui aussi sacrifié quelques mois au mal du siècle : la dépression. Et chez les P.G. ce mal est particulièrement sournois et terrible. Nos années de captivité n'ont pas arrangé au mieux notre moral. Nous avons heureusement de bonnes nouvelles de notre ami qui, au cours de sa longue et pénible maladie, a pu « constater une fois de plus que, dans les moments d'adversité, il est reconfortant de rencontrer de vrais amis en notre Amicale. La continuité de cette promesse faite en captivité de nous entraider, mes chers camarades et animateurs de notre grande famille qu'est l'Amicale si florissante et si vivante, vous la poursuivez avec ténacité et sans défaillance ».

Et notre ami *Tanguy* est heureux « de pouvoir vous dire que son état de santé continue d'être bon ».

L'Amicale est heureuse du rétablissement de notre ami et espère qu'un jour prochain nous verrons *Tanguy* et Mme à l'une de nos manifestations.

Notre ami *Pierre Lafougère*, président du Tribunal civil de Brive (Corrèze), nous écrit :

« J'apprends par votre journal le décès de *Marcel Valnot*, un ancien de Gaenwiese.

« Je ressens de cette disparition une profonde peine, car *Valnot* est celui qui m'avait le premier accueilli dans le Kommando avec une gentillesse et un empressement dont le souvenir ému que j'ai gardé est toujours aussi vivant.

« Veuillez dire à sa veuve et à ses camarades les Anciens d'Ulm que ma mémoire conservera son souvenir comme celui du plus charmant, du plus dévoué et du meilleur des camarades. »

Notre ami *Jacques Oinville*, 12, place Foch, à Rouen, transmet son parfait souvenir à tous les camarades.

DECES

Nous apprenons avec tristesse le décès de notre camarade *Jean Canarelli*, survenu le 5 avril dernier, à Marseille, 42, avenue Cantini.

A Mme Canarelli, à ses trois enfants, le Comité Directeur de l'Amicale adresse ses condoléances attristées.

Mlle Denise Lorient a la douleur de nous faire part du décès de son père, *Georges Lorient*, survenu le 13 avril 1961.

Notre ami *Georges Lorient*, 12, rue Montmartre, Paris, était un fidèle de nos réunions et c'est avec infiniment de tristesse que nous apprenons son brusque décès.

A la famille de notre regretté camarade, le Comité Directeur de l'Amicale présente ses sincères condoléances.

MARIAGE

M. et Mme *Fernand Gillet*, 12, chaussée de Tirlemont, à Jodoigne (Belgique), ont l'honneur de nous faire part du mariage de leur fille, *Christiane*, avec M. *Jacques Bouchez*, qui a été célébré le 18 mars 1961, à Jodoigne.

Tous nos compliments aux jeunes mariés, avec nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme *Yves Daurel*, domaine de Salazar, à Carbon-Balnc (Gironde), ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mlle *Colette Daurel*, leur fille, avec M. *Edouard Tissot*, fils de Mme et M. *Bernard Tissot*, maire de Rouen.

Ce mariage a été célébré le 25 novembre 1961 à Carbon-Blanc et la bénédiction a été donnée par Son Excellence Mgr *Martin*, archevêque de Rouen, en l'église St-Paulin de Carbon-Blanc.

Merci à *Kohl, Rein, Duez, Yvonne, Crouta, Batut*, de leur présence à notre dernière réunion de novembre.

Excusés : *Vailly, Fillon*.

Notre président, le R.P. *Vernoux*, a dû subir une deuxième intervention chirurgicale dans une clinique de Poitiers.

Celle-ci s'est fort bien passée. Nous renouvelons à notre dévoué président nos vœux pour un complet rétablissement, avec notre respectueux et fidèle souvenir.

Les Anciens d'Ulm.

NOS PROCHAINES REUNIONS

JEUDI 4 Janvier 1962

68, Chaussée-d'Antin, de 18 heures à 20 heures, suivie du dîner facultatif.

Venez nombreux, une surprise vous attend.

Ne l'oubliez pas, Madame.

Joyeux Noël

Bonne fin d'année à tous.

Cordialement, **L. Vialard.**

IN MEMORIAM

Samedi 11 Novembre et Dimanche 12 Novembre 1961

L'été de la St-Martin n'était pas fidèle au rendez-vous. Il pleut sur la route de Troyes, la rendant lisse comme un miroir, dangereuse et glissante, et plus monotone encore...

La nuit est complète quand nous arrivons à Pargues, où nous attendent et nous accueillent si aimablement et chaleureusement Mme *Valnot* et les siens.

Demain dimanche a lieu, dans la petite église du village, un service religieux à la mémoire de leur regretté camarade et ami *Marcel Valnot*, décédé le 10 octobre.

Chassant la pluie, la bise a soufflé toute la nuit, et, ce matin encore, son haleine glacée arrache

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

* Vente directe

Renseignements sur demande

Le Gérant : PIFFAULT

At. ROC, 50, rue Rennequin, Paris

Tous nos compliments aux jeunes mariés, avec nos meilleurs vœux.

DISTINCTION

Nous apprenons avec plaisir la promotion, au grade d'officier de la Légion d'honneur, de notre ami *Jean Quintard*, 17, rue de Vaugirard, à Paris.

L'Amicale tout entière est heureuse d'adresser ses meilleures félicitations au nouveau promu.

NOTRE PRESIDENT A L'HONNEUR

En lisant la presse corporative, nous avons relevé, avec une vive satisfaction, un écho qui concernait notre président, l'ami *Langevin*.

Notre ami *Jo Langevin* est, dans sa profession, vice-président fédéral d'un Syndicat de V.R.P., et cet écho nous apprend que notre sympathique ami vient d'être nommé président de la Commission permanente des V.R.P. du Conseil de l'Europe (F.I.S.C.E.T. C.V.).

Tous ses amis sont heureux de ce choix si brillant et toute l'Amicale se réjouit de cette haute distinction.

ENTRE « CINQ ET DIX »

A l'issue de cette cérémonie, nous avons retrouvé d'excellents camarades des X.

L'actif président de Pargues et Prasin, *Germain Hérard*, qui fut homme de confiance au Kdo 112 à Gelderf X A; il adresse son amical souvenir à *Dael*, ancien homme de confiance du Stalag X A; les frères *Gerdy, Régnier, Henri Monteau*.

A tous notre sympathie et le plaisir de les revoir à Paris, lors d'une prochaine manifestation, ou le premier jeudi de chaque mois au Club du Bouthéon, 68, Chaussée-d'Antin, de 18 à 20 heures.

Kommandos d'Ulm

Les Anciens d'ULM/DANUBE

Sous L'ORMEAU



par poignée les feuilles jaunies, pour les jeter en tourbillons dorés sur le petit village de Pargues, où tout semble dormir derrière ses volets clos. Mais on devine le bon feu de bois, auprès duquel on se presse, jetant une bûche sur celle qui se consume dans un bouquet d'étincelles. Un coq enroué a chanté, auquel aucun écho n'a répondu. Les rues sont désertes, sous un ciel gris que le soleil ne percera pas... La cloche sonne, appelant les fidèles.

Derrière Mme *Valnot*, ses enfants, la famille, les anciens d'Ulm prennent place : *Roger Rein, Pierre Vailly, Julien Duez*, secrétaire adjoint de l'Amicale V B, *Lucien Vialard*, ainsi que deux anciens camarades du 70^e R.I.F., *René Lesteur* et *Louis Robin*, de Les Riceys, village voisin de Pargues.

Le président de la section P.G. de Pargues et Pralin, *Germain Hérard*, conduisait la délégation avec son drapeau que portait l'un des frères *Gerdy*, suivis des frères *Reynier* et *Monteau*, tous anciens P.G. et amis de *Valnot*.

Tous nos camarades, accompagnés de leur famille, prennent place devant le catafalque recouvert

Waterman



"Le coin du 852"

(Suite de la première page)
 honnêtement arrosé. Là encore, les souvenirs fusent à chaque instant. L'heure du retour sonna trop tôt; il y avait encore beaucoup de choses à dire. Ce sera pour la prochaine fois. Et nous reprimons la route, les sacoches des Vélosolux bourrées d'œufs bien frais (pas comme ceux qu'on vend à Paris) et de poires.

A ceux qui voudraient lui écrire, voilà l'adresse de Lutinyer : La Chartonnerie, par Lavau (Yonne).

L'année 1961 me vit descendre bien au sud de la Loire et, à la fin du mois d'août, j'arrivais à Toulouse. Paul Meunier, dont la boutonnière s'orne maintenant du Mérite agricole, averti de ma venue, m'avait fort aimablement invité, ainsi que ma femme, à dîner chez lui, et nous avons pu apprécier les talents culinaires de Mme Meunier. Un dîner qui, bien entendu, s'est prolongé fort tard. Une fois de plus, les anciens d'Aschen, et ceux aussi de Drebber, ont fait les frais de la conversation. Il est amusant, d'ailleurs, de constater que, pour situer quelqu'un, c'est toujours un tic, un travers ou un défaut dont on se souvient, comme si les anciens P.G. n'avaient pas de qualités.

Paul Meunier, qui est secrétaire de la Chambre d'Agriculture de la Haute-Garonne, habite 28, rue des Potiers, à Toulouse.

Et les autres ?

Eh bien ! parmi eux il y a d'abord Jean Martin, déjà nommé, éternel ouvrier boulanger, qui demeure 87, rue de Lourmel, à Paris (15^e), adresse où sa femme tient un coquet petit magasin de papeterie-mercerie. L'ami Jean est toujours le même, mais son abdomen commence à prendre une cer-

taine rondeur. C'est le métier qui veut ça; dans la boulangerie, on est rarement maigre. Nous nous voyons souvent car les Martin nous ont fait l'honneur, à ma femme et à moi, de nous mettre marrains et parrain de leur seconde fille, Yvette, qui a d'ailleurs fait sa première communion cette année.

Il y a aussi Roger Gobillard, qui demeure toujours 5, rue de Cheppes, à Courtilsols, dans la Marne, et que je rencontre à peu près régulièrement une fois par an. Toujours solide au poste et toujours courageux, il ne se plaint que d'une chose, c'est que la Champagne pouilleuse soit vraiment trop remplie de pierres. Pour labourer, c'est pas commode. Pour la première communion d'Yvette Martin, sa fille Nicole est venue passer une huitaine de jours à Paris, ce qui montre que l'amitié P.G. n'est pas morte et qu'elle ne se cantonne pas à ceux qui se sont connus derrière les barbelés. Elle s'étend à la génération qui monte et c'est très bien ainsi. La véritable amitié ne tient pas compte des différences de classes sociales ou de fortunes.

Ce brave Roger a eu dernièrement la grande douleur de perdre un de ses frères, enlevé à l'affection des siens à la suite d'une longue maladie contre laquelle la médecine est encore à l'heure actuelle impuissante. Que notre camarade et toute sa famille veuillent bien trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

Il y a également ce vieux ami Georges Kleinheltz, que dernièrement, au retour d'un pique-nique dans la forêt de Compiègne et d'une visite au château de Pierrefonds, j'ai pu surprendre chez lui, 261, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à Arnouville-lès-Gonesse (Seine-et-Oise). Il a, paraît-il, maigri; mais ça ne s'aperçoit pas; il pèse encore entre 90 et 100 kg. Au moment où je l'ai vu, il sortait d'un traitement contre le diabète. Avec le régime que cette maladie-là entraîne, vous imaginez aisément que l'ami Georges était aux anges !

Mais il y en a encore d'autres, direz-vous.

Vous avez raison, il y en a d'autres. De ceux-là j'en parlerai dans un prochain numéro si, d'ici-là, ils veulent bien donner signe de vie et écrire à leur ancien homme de confiance qui, à l'avance, les en remercie.

René Lenhardt,

Ancien homme de confiance des Kommandos 1175 A (Jacobbi Drebber) et 852 (Aschen), 28, rue de l'Eglise, Neuilly-sur-Seine.

AS-TU PENSE A TES CAMARADES INFORTUNES ?

AS-TU PENSE QU'IL Y A DES CAMARADES QUI ATTENDENT UN SECOURS ?

ALORS, ENVOIE, DES MAINTENANT, TA COTISATION 1962 POUR EUX, MERCI !

REGROUPONS-NOUS !

Nous demandons à nos adhérents de vouloir bien nous seconder dans nos efforts de regroupement.

Que chacun remplisse et nous retourne la liste ci-dessous d'adresses qu'il a sûrement conservées du temps où l'on se faisait des promesses... que l'on n'a pas toujours tenues !

Nous enverrons, de la part de l'auteur de cette liste, un numéro du « Lien » à chacune de ces adresses et, ainsi, peu à peu, nous reconstituerons notre grande famille que la dispersion n'a pas désunie.

Nous comptons sur vous, et d'avance, merci.

NOMS	PRENOMS	ADRESSES

FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, avenue de St-Mandé Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-No 2305

Membre de l'Amicale No 148

SALLES A MANGER CHAMBRES

A COUCHER ENSEMBLE STUDIO

DÉPOSITAIRE DE FABRIQUES

Cuisines modernes
 Eléments, tables
 Sièges modernes
 rustiques et basques
 Sièges de jardin
 Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale

Pour tous renseignements n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire

Tél. DIDerot 45-07

Métro : NATION